

la viande qu'il allait mettre sur la table, puis enfin la nappe elle-même. "Téméraire, que fais-tu?" s'écria le maître irrité, en se levant furieux de sa chaise.—"Pardonnez-moi, monsieur," répliqua froidement le domestique, "si je n'ai pas compris votre intention."

### 7. UN LIVRE INTÉRESSANT.

Frédéric le Grand avait un aide de camp, qui avait peu de fortune et qui vivait dans la gêne. Il lui envoie un petit portefeuille, en forme de livre, où il avait placé 500 thalers. Quelque temps après il rencontre l'officier. "Eh bien!" lui dit-il, "comment avez-vous trouvé l'ouvrage que je vous ai adressé?"<sup>10</sup> —"Parfait, Sire," répond l'aide de camp, "et même tellement intéressant que j'en attends le second volume avec impatience." Le roi sourit; et, quand vint la fête de l'officier, il lui envoya un nouveau portefeuille absolument semblable au premier, avec ces mots en tête du livre: "Cette œuvre n'a que deux volumes."<sup>15</sup>

### 8. QUI VA ATTACHER LE GRELOT?

Un chat, grand ennemi des rats, en avait fait un si grand carnage dans une maison, qu'il n'y en avait presque plus. Ceux qui restaient, n'osant quitter leurs trous, mouraient presque de faim. Enfin, un jour que Minet était dehors, ils tintrent chapitre, pour délibérer sur ce qu'il y avait à faire dans cette extrémité. D'abord, leur doyen, rat plein d'expérience, opina qu'il fallait attacher un grelot au cou du chat, et cela plus tôt que plus tard; que le bruit du grelot les avertirait de son approche, et qu'ils auraient le temps de se sauver dans leurs trous. Toute l'assemblée fut de l'avis du doyen, mais malheureusement aucun des rats n'osa attacher le grelot, et il fallut se séparer sans rien faire.